
Histoire en Images de La Guerre de 1914.

Numéro d'inventaire : 1979.33562

Auteur(s) : Léon Roze

Type de document : image imprimée

Éditeur : Imagerie des Ecoles (10, Rue du Croissant Paris)

Imprimeur : Gérardin Imprimeur-Gérant

Date de création : 1915 (vers)

Collection : Histoire en Images de La Guerre de 1914 ; n° 4

Description : gravure industrielle en couleur en 9 vignettes feuille jaunie traces de colle bord sup. ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 442 mm ; largeur : 309 mm

Notes : Histoire en Images de La Guerre de 1914 : Entrée des Français à Mulhouse. Le général Joffre. Notre canon de 75. Les Russes en Prusse Orientale. Le général de Castelnau apprend la mort de son fils. Mort du Pape Pie X. Enrôlement des étrangers. Nos boy-scouts. Une femme passée par les armes. signature dans la gravure : "Léon Roze" Roze, Léon (1869?-19..) Dessinateur humoristique. Il a travaillé pour l'Imagerie d'Epinal à g. du titre de la feuille n°1 : "Je désire que le jour de la rentrée dans chaque cité et chaque classe, la première parole du maître aux élèves hausse les coeurs vers la Patrie et que sa première leçon honore la lutte sacrée où nos armées sont engagées". Circulaire de M. Sarrault, Ministre de l'Instruction Publique

Mots-clés : Formation de la conscience nationale et patriotique
Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

Imagerie des Ecoles

ADMINISTRATION & DÉPÔT :
10, Rue du Croissant
PARIS

« Quand le moment — proche — sera venu où chacun pourra sans crainte exprimer ses vrais sentiments trop longtemps contenus, ce sera un seul cri de délivrance et une explosion de véritable enthousiasme pour la France aimée, la patrie recouvrée, la mère retrouvée. Les Alsaciens et les Lorrains séparés de leurs frères depuis près d'un demi siècle, seront restés Français quand même ! »

Daniel Blumenthal, maire de Colmar.

PRIX : 10 CENTIMES

Feuille N° 4

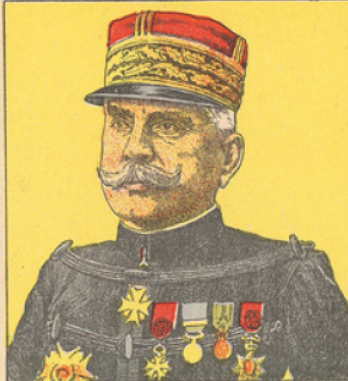
Histoire en Images de
LA GUERRE DE 1914

Entrée des Français à Mulhouse
Le général Joffre. - Notre canon de 75. - Les Russes en Prusse Orientale. - Le général de Castelnau apprend la mort de son fils - Mort du Pape Pie X. - Enrôlement des étrangers. - Nos boy-scouts. - Une femme passée par les armes.



Tandis que les hordes allemandes envahissent la Belgique et se heurtent à la défense héroïque des Belges, nos armées de l'est combattent avec un entrain et une ardeur dignes d'admiration. En Alsace, notamment entre Mulhouse et Altkirch nos soldats obtiennent de brillants succès. Les Boches subissent des pertes importantes et sont obligés de se replier.

Le 19 Août, les Français, dans un superbe élan, entrent à Mulhouse accueillis par les acclamations patriotiques des Alsaciens.



Le général Joffre a été désigné à l'unanimité, comme chef suprême de nos armées. Reçu à Polytechnique à l'âge de 17 ans, il fut surpris par la guerre de 1870 et fit admirablement son devoir. Capitaine à 23 ans, on le vit successivement au Tonkin, à Formose, à Madagascar, au Dahomey, etc. Revenu en France il fut professeur à l'École de guerre, directeur du génie, général de brigade, général de division, commandant de corps d'armée, général de corps d'armée, un critique militaire disait récemment de lui : « C'est du Napoléon 1^{er} et de la bonne époque ».



Notre merveilleux canon de 75 a rapidement acquis une célébrité mondiale. Les récits de témoins sont unanimes à proclamer sa supériorité sur la pièce allemande de 77 millimètres. Les ravages qu'il exerce chez l'ennemi sont effroyables et il a contribué d'une façon terrifiante, à assurer nos belles victoires. Des régiments entiers ont été anéantis par ces admirables engins. Partout où sa voix puissante se fait entendre, il sème la panique et la mort. Les allemands le redoutent avec raison. Nos canons de 75 leur inspirent une telle frayeur qu'ils les ont surnommés : « l'artillerie du diable ».



Au moment où Guillaume II avait lancé contre la France les hordes formidables qui s'élevaient sous ses ordres, et envahit Paris, la Russie sous la mobilisation est plus lente, réussissant par une habile tactique à faire déchoir le plan des barbares. Le 20 Août en effet, nos alliés pouvaient en Prusse orientale une pointe hardie obligeant le kaiser à distraire de ses armées opérant en France les forces indispensables pour battre la route de Berlin. Le départ de ces troupes facilita nos premiers succès.



Le jour même où la Russie accomplissait cet exploit, le sous-lieutenant Xavier de Castelnau était, sur le champ de bataille français, tué glorieusement d'une balle au front.

Le général de Castelnau était en train de dicter des ordres quant un officier se présenta devant lui et lui fit connaître la mort de son fils. Le général fut une légère secousse, resta silencieux une seconde, puis allant rejoindre ses officiers il leur dit : « Continuons maintenant ». Quelques jours plus tard, le 9 Septembre, le fils aîné du général devait être, à son tour, tué à l'ennemi.



Le pape Pie X s'est éteint le 20 Août à 1 h 35 du matin. On peut dire qu'il est mort victime de la guerre. Avant que ne se produise la catastrophe il avait dicté les mêmes d'innombrables épîtres pour éveiller les horreurs de la guerre. En apprenant les massacres commis en Belgique il ne put retenir ses larmes et il s'écria : « Ah ! ma malheureuse guerre abominable ! Elle me fera mourir ! »

On peut voir maintenant dans la chambre mortuaire, les deux sœurs de Pie X et le cardinal Merry del Val priant auprès du cadavre.



Le 31 Août était le premier jour où l'administration militaire avait décidé d'accepter les engagements volontaires d'étrangers désireux de prendre du service dans l'armée française. Dès huit heures du matin, ce jour là, plus de 4.000 volontaires Italiens, Russes, Luxembourgeois, Anglais, Américains, Tchèques, Serbes, etc., se pressaient avec leurs drapeaux sur l'esplanade des Invalides, attendant de passer l'examen médical. Cette manifestation montra que le monde entier n'a cessé de voir dans la France la grande libératrice et le champion désintéressé de l'humanité.



Les boy-scouts, en costume kaki, leur foulard roulé autour du cou, en attendant d'être placés sous les ordres directs du ministère de la Guerre, s'étaient empressés de se mettre à la disposition des municipalités et des Dames de la Croix-Rouge. Avec une activité patriotique admirable ces jeunes gens se relaient jour et nuit et rendent d'insappréciables services. On les voit, à toute heure, parcourir Paris, affaires, chargés de missions urgentes. Saluons ces vaillants éducateurs de France, héros de demain !



La femme du forestier West, de Schlierbach, près de Belfort, qui avait été condamnée à mort par le Conseil de guerre pour intelligences avec les ennemis a été passée par les armes le 20 Août, dans la matinée, au champ de tir du fort de la Justice. Cette femme, véritable monstre, avait scindé la gorge à un soldat français. Conduite par deux de nos braves turcos, la femme West va expier son crime.

DÉPOSÉ - Reproduction interdite.

L'Imprimeur-Gérant : GÉRARDIN
118, Quai de Jemmapes, PARIS

Leon Roze

